

JEUDI 14 JUILLET 2016

"En route vers le réchauffement climatique final."

- = **Plus les Océans se Réchauffent et Moins Elles Contiennent d'Oxygène — La 6e Grande Extinction Est en Route..** p.1
- = **La Stupide Croyance Que 2°C Est Une Limite Sécuritaire** p.6
- = **Le discours de 1847 qui a prédit le changement climatique induit par l'homme (Vincent Mignerot)** p.9
- = **Bure : Pour mettre un peu de piment dans la vie des générations futures !** p.15
- = **L'âge sombre arrive (Dmitry Orlov)** p.15
- = **Dow Jones et S&P 500 s'envolent à leurs plus hauts historiques ! Mais comment est-ce possible ? (Michael Snyder)** p.17
- = **Dématérialisation, histoire de la catastrophe monétaire** p.21
- = **Comment l'immobilier enrichit les banques (Bill Bonner)** p.24
- = **Le trafic ferroviaire aux USA ne remonte pas !** p.27
- = **Ruptures, Frictions, Fractures et Évolution (Jean-Jacques Netter)** p.28
- = **Le coût du Brexit (Marc Fiorentino)** p.32
- = **Sortie du S&P 500 mais ... (Bruno Bertez)** p.34
- = **Baisse plus forte que prévu des exportations chinoises en juin** p.36
- = **Venezuela: Maduro place les principaux ports sous autorité militaire** p.38



Plus les Océans se Réchauffent et Moins Elles Contiennent d'Oxygène — La 6e Grande Extinction Est en Route..

Publié par [A. Randomjack](#) vendredi 29 avril 2016 Le Climatoblogue

Cet article est une traduction partielle et une adaptation de l'article de Robert Scribbler [NCAR: Global Temperature Increase To Lower Oxygen Content of Most Ocean Zones by the 2030s](#) que je remercie pour le droit à l'utilisation de son texte et des images et de sa collaboration sans prix.

À cause du réchauffement climatique, une réduction de l'oxygène dissout dans les océans est déjà discernable en quelques endroits du globe et devrait devenir très généralisée entre les années 2030 à 2040. — Relatait le Centre National (Américain) pour la Recherche Atmosphérique (NCAR), dans un [communiqué de presse \(en Anglais\)](#) en date du 27 avril 2016.

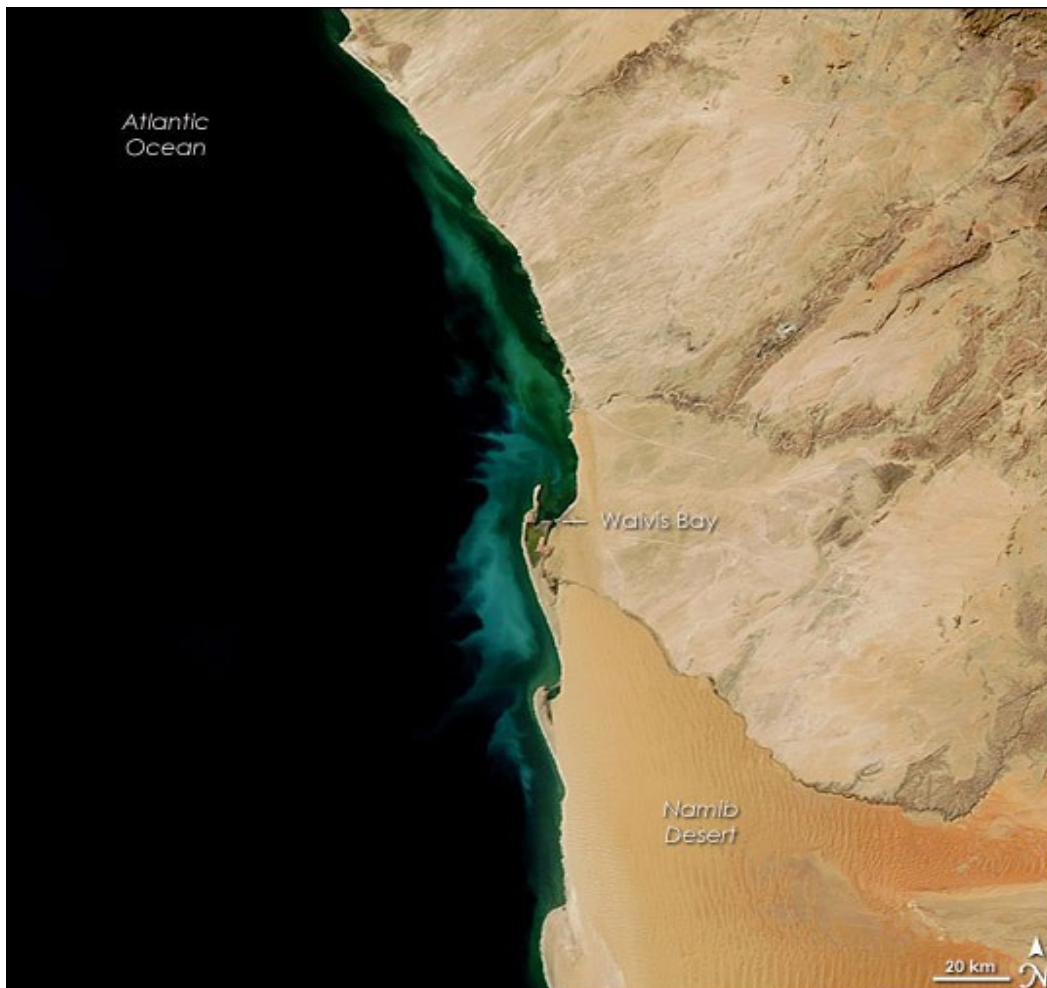
La diminution de l'oxygène dissout dans les océans du monde est l'un des effets les plus pernicieux des changements climatiques que nous avons causé au cours de l'ère industrielle. C'est l'un de ces monstres caché dans le placard du réchauffement global dont [parle Steve Pacala \(en Anglais\)](#). La sorte de monstre qu'on ne voudrait vraiment pas qu'il s'échappe ; c'est un monstre apocalyptique...

Les Océans Désoxygénés sont la Grande Faucheuse des Extinctions Massives Causées par un Réchauffement Global ; C'est ce qui Extermine le Plus d'Espèces.

La diminution du taux d'oxygène dans les océans cause de multiples problèmes sur de grandes échelles. Le plus évident, c'est que les espèces qui ont besoin d'oxygène ne peuvent plus respirer. Toutes les créatures qui filtrent de l'oxygène, (par les branchies par exemple) suffoquent plus ou moins lentement ; ça inclue presque tous les organismes multicellulaires.

Le Communiqué de presse de l'étude du NCAR note :

Les scientifiques savent que dans un climat qui se réchauffe que l'oxygène dans les océans diminue en laissant les poissons, les crabes, les calmars, les étoiles de mer et autres créatures marines avec de plus en plus de difficulté à respirer.



Une vaste éclosion des bactéries produisant du sulfure d'hydrogène le long de la côte de la Namibie en 2007. Le sulfure d'hydrogène est un gaz hautement toxique (et mortel) Ce sulfure d'hydrogène est

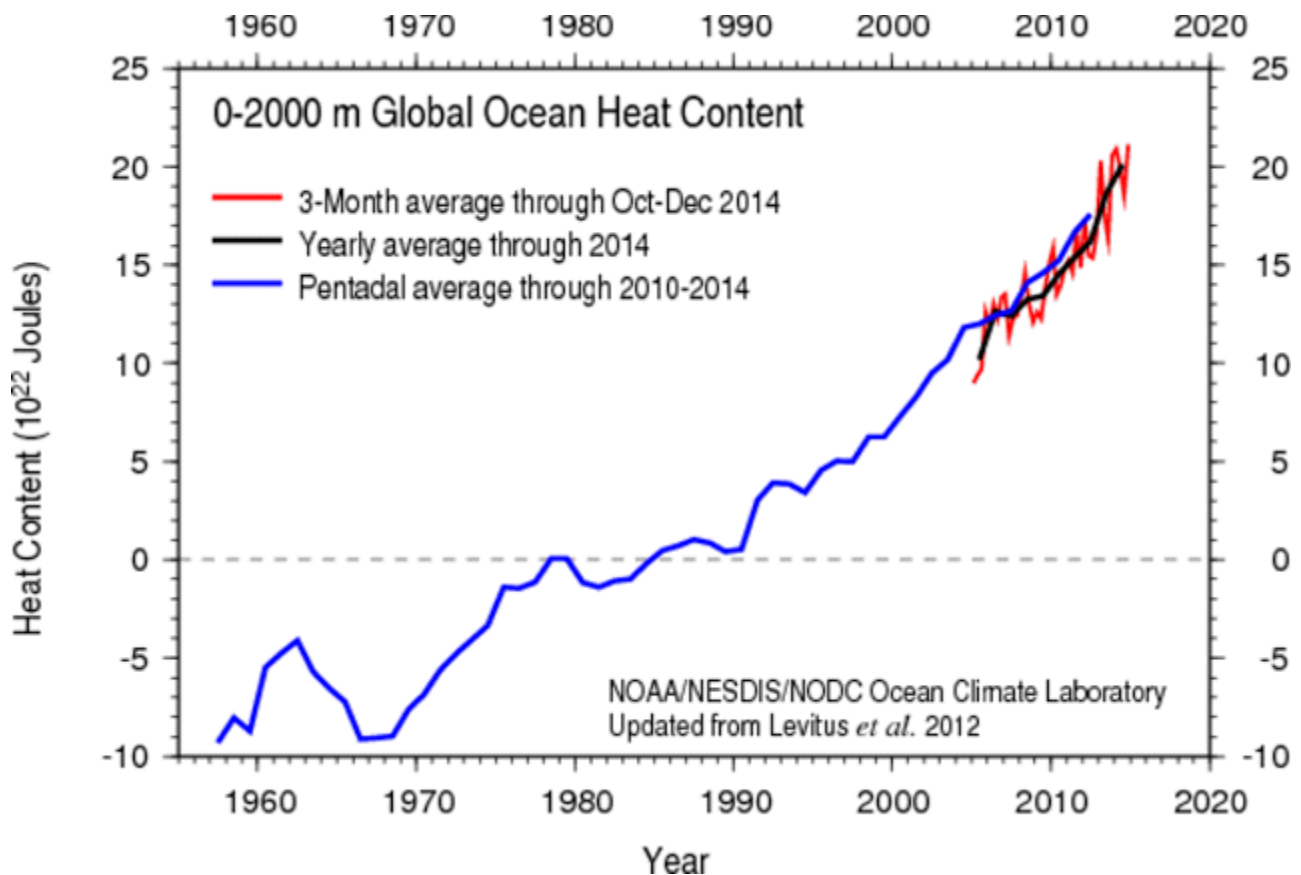
produit par des bactérie vivant dans des milieux pauvre en (ou dépourvu) d'oxygène. Image source: [Earth Observatory](#).)

Mais un autre effet moins évident que le premier est la propension à créer des zones anoxiques (sans ou avec peu d'oxygène dissout) qui s'étendent de plus en plus, ce qui favorise la prolifération de microbes produisant des toxines. Nommées *Zones Mortes*, elles ne sont pas qu'une menace à la suffocation des créatures qui y vivent, mais exposent ces dernières à plein de toxine évidemment nocives. Le résultat est un impact très négatif et de très longue durée sur ce qui vit dans l'eau et aussi hors de l'eau évidemment. Le sulfure d'hydrogène est un gaz, et comme l'oxygène, il peut se dissoudre dans l'eau ou se répandre dans l'atmosphère. Il est très inconfortable à partir de 40 parties par millions de concentration et tue presque instantanément à 200 ppm de concentration.

NOTE : Si un jour vous sentez une odeur de soufre et/ou voyez de l'eau mauve/violette. Éloignez-vous des ces signes et rapportés-les aux autorités le plus tôt possible.

La pire de ces bactéries est évidemment celle qui produit le puissant poison qu'est le sulfure d'hydrogène. Dans une eau riche en oxygène, ces bactéries se cachent dans les ténèbres, mais dès que l'eau se réchauffe et commence à perdre sa concentration habituelle en oxygène, elles se mettent à envahir les océans avec les conséquences les plus terribles pour la Vie dépendante d'oxygène ; c'est à dire presque tout ce que l'on connaît de vivant.

C'est le troisième article dans lequel je parle du sulfure d'hydrogène. Dans mes deux premiers, je ne savais pas (encore) que la situation était si désastreuse ou le deviendrait si rapidement ; je suis sidéré une fois de plus. Je rappelle que 93,4% de l'excès de chaleur se retrouve dans les océans qui recouvrent 72% de la surface de la Terre. Les océans sont sombres, ils absorbent ainsi plus facilement la chaleur.



Chaleur contenue dans les océans jusqu'à 2000 mètre de profondeur (limite des instruments). C'est exprimé en [Joules \(Wikipedia FR\)](#) On voit qu'il y en a beaucoup, (10 avec 22 zéros à la suite) Il est surtout important de remarquer le taux de progression... qui s'accélère.

Vers 2030, les zones mortes, sans oxygène, seront largement répandues dans nos océans

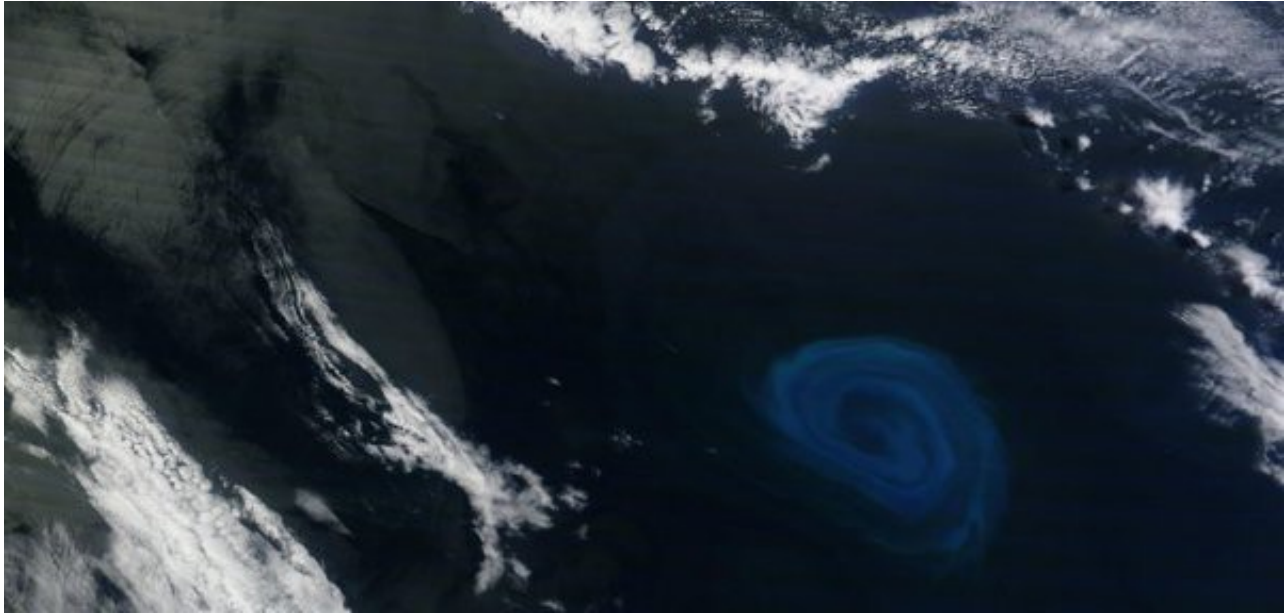
Quand on suit ce genre de nouvelles, on remarque que des tonnes de poissons sont retrouvés morts sur les côtes, ou des milliers de calmars comme au Chili récemment, ou des tonnes de d'huîtres, de moules et d'étoiles de mer sont trouvées mortes comme sur la côte ouest de l'Amérique l'an dernier et c'est sans oublier les milliers d'oiseaux et mammifères marins.

Ces conditions de températures élevées, de faible teneur et aussi l'apport d'engrais agricole amenés par les rivières et les fleuves, comme le Mississippi par exemple, favorisent les éclosions d'algues toxiques comme nous l'avons lu dans cet article publié en octobre 2015 : [Hécatombe Dans l'Océan Pacifique](#)

Ces algues produisent de l'acide domoïque, une neurotoxine qui chez les mammifères et donc les hommes cause la perte de mémoire à court terme, des dommages cérébraux et la mort dans les cas les plus sévère. [Wikipedia Fr](#)

Vu que les moules et les huîtres filtrent l'eau, c'est en mangeant ces organismes

que la contamination se fait chez les mammifères. L'acide domoïque s'infiltré aussi dans le plancton pour s'accumuler dans les poissons ; c'est pour cela que les baleines, phoques et dauphins peuvent aussi en mourir.



Des "zones mortes" océanique, comme celle-ci photographiée depuis un satellite au large de la côte ouest de l'Afrique en 2015, Ces zones ont toute les chances de devenir plus vaste et plus nombreuse à mesure que l'eau de surface de nos océans se réchauffe. On prévoit ainsi que le phénomène sera majeur vers 2030. Image source: [Biogeosciences](#).

La stratification des eaux, évidemment elle aussi causée par le réchauffement climatique est un ajout au problème. De un, quand les écarts de température sont trop grands, la différence de densité de l'eau prévient le mélange de celle-ci. Aussi, la "Grand Convoyeur" mieux connu sous le nom de [circulation thermohaline](#) [Wikipedia Fr](#) qui mélange les eaux froides et salées avec les eaux plus douce et plus chaude de la surface est sévèrement ralenti ; ça pourrait faire l'objet d'un prochain article si vous y tenez. C'est l'échangeur de chaleur le plus important du système climatique terrestre en plus de brasser les nutriments et de les distribuer sur de très grandes distances.

La mort de la vie marine semble inéluctable. On savait déjà que les océans seraient majoritairement morts vers 2048 pour cause de surpêche comme j'ai expliqué, grâce aux travaux de scientifiques bien sur, dans cet autre article. [Nos Océans se Meurent, Voyons Pourquoi et Comment](#)

Mais cette nouvelle étude sur la perte d'oxygène dissout dans nos océans qui vont se mettre à produire du sulfure d'hydrogène, ce fameux gaz mortel qui a déjà grandement participé à des extinctions massives précédentes, est un sévère coup

aux couilles de mon optimisme...

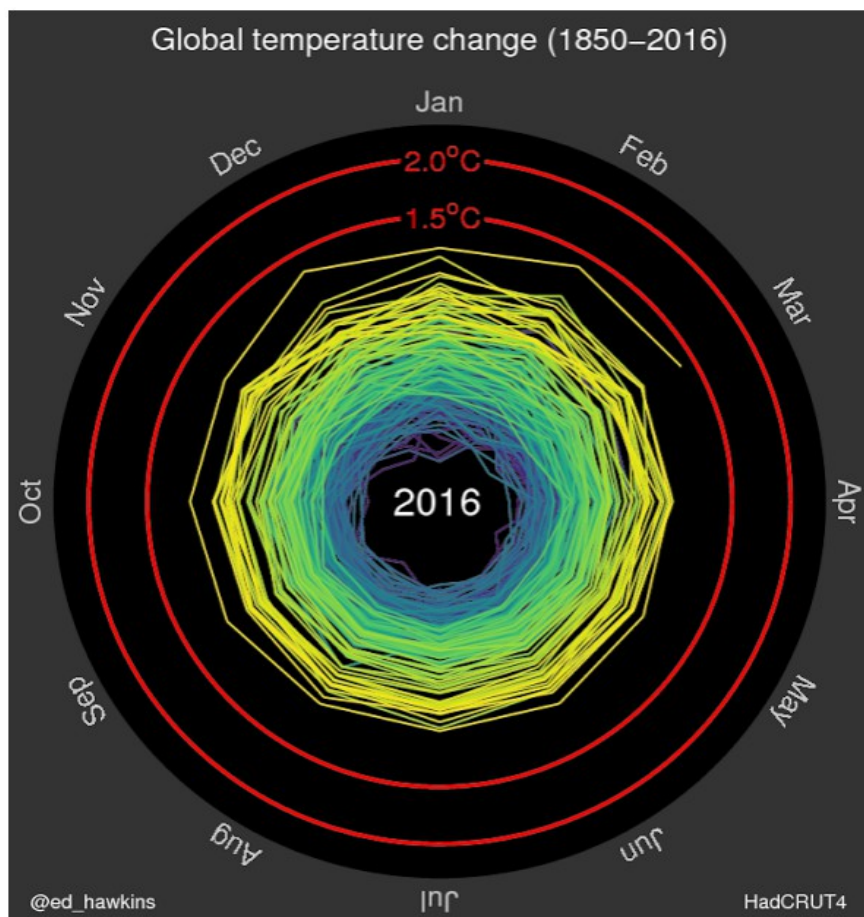
L'étude modélisé du NCAR montre que le réchauffement global réduira activement la quantité d'oxygène dans l'eau dans la majeure partie du Pacifique nord, à peu près pareil pour le Pacifique sud, sur la grande majorité de l'Atlantique nord, sur plus de 60% du l'Atlantique sud et sur presque tout l'océan Indien. Les océans seront donc majoritairement asphyxiés.

Et après, ça ne deviendra que pire, et à un moment donné, ce sera pire que pire...

La Stupide Croyance Que 2°C Est Une Limite Sécuroitaire

Publié par A. Randomjack dimanche 3 juillet 2016 Le Climatoblogue

Si je n'ai rien dit au sujet de la COP21, c'est que je suis vraiment trop déçu alors que tous ces politiciens souriaient à pleines dents. D'ailleurs, ça faisait 20 COP et rien ne s'était fait. Depuis 1990, nos émissions de CO2 ont augmenté de 60% ; c'est du suicide collectif.



Source : Ed Hawkin Basé sur la moyenne des températures de 1850 à 1900.

La première conférence mondiale sur le climat remonte à 1979, à Genève (Suisse).

Loin des 2°C dits sécuritaire, l'entente qu'on dit historique nous garantit au moins 3,5°C de réchauffement si on tient seulement compte du CO₂, ou presque. Nous n'avons pas encore atteint les 1,5 de réchauffement que l'Antarctique s'est réchauffé de 3°C et ce, seulement depuis 1960, pas depuis le début de l'ère industrielle (1750).

L'Arctique s'est réchauffée d'au moins 6°C depuis 1900, 9°C en certaines régions. Lorsque nous atteindrons 2°C de réchauffement global moyen, les températures de l'Arctique et de l'Antarctique auront presque doublé comparé à ce qu'elles sont aujourd'hui.

Des chercheurs, tel le glaciologue Éric Rignot, affirment qu'il est impossible d'arrêter la fonte de l'Antarctique (et celle du Groenland évidemment). Quand toutes ces glaces auront fondu, le niveau des océans sera de près de 66 mètres plus haut qu'aujourd'hui.



Mais, la hausse du niveau des océans est un impact mineur comparé à ce que l'élévation de la température est. À cause du réchauffement, vers 2030 les océans seront généralement composés de zones mortes (plus de la moitié de leurs superficies) par manque d'oxygène. [Voire cet article antérieur.](#)

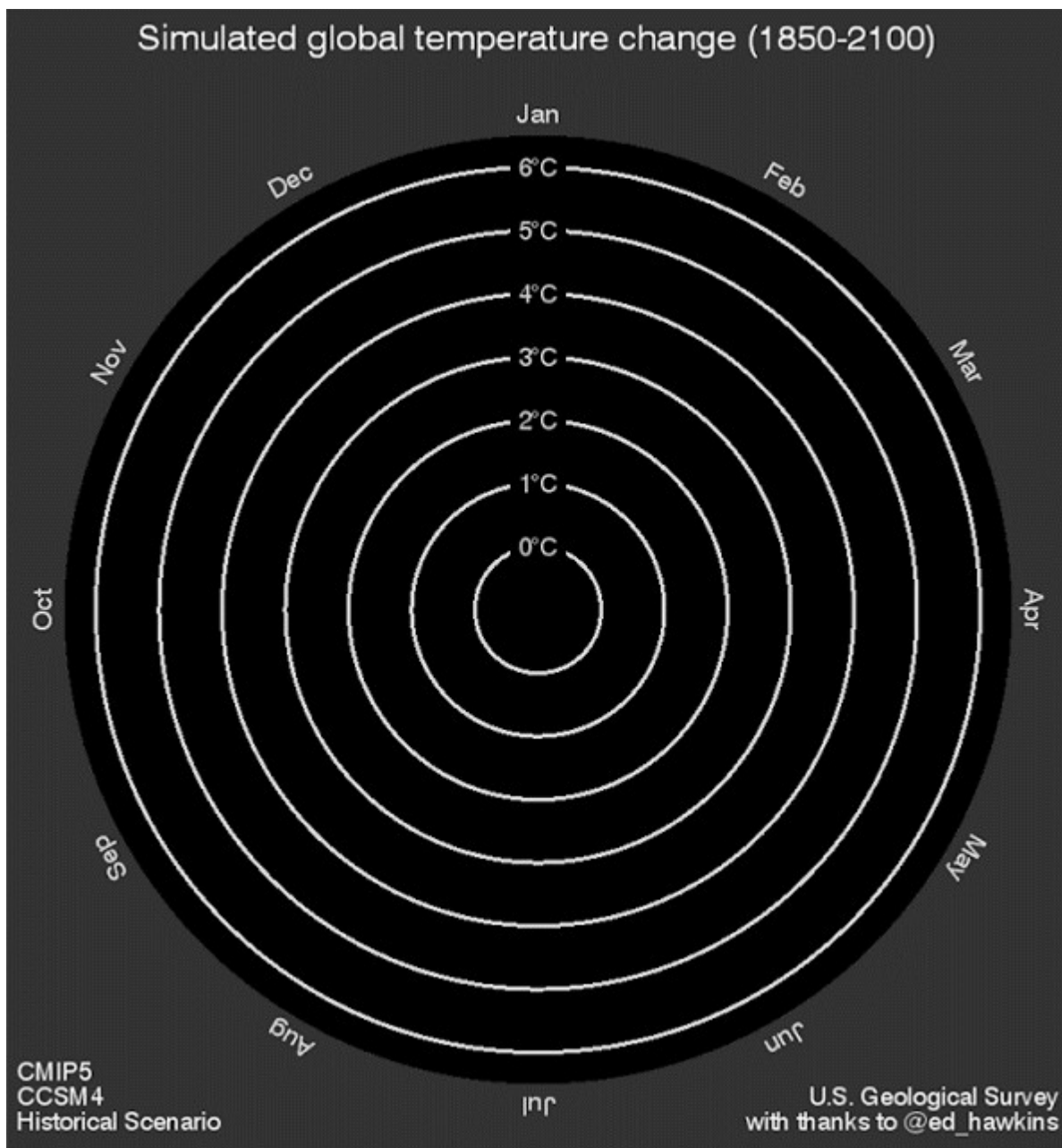
La terre a perdu 50% de sa biomasse : arbres, poissons, insectes, animaux dont une grande quantité de mammifères marins. La Vie est très sensible au réchauffement aussi ; 60 millions d'arbres sont morts depuis 2010 seulement en Californie. Les insectes nuisibles se multiplient car l'hiver est maintenant trop doux pour contrer leurs explosions de populations. Les épidémies, même celles de virus marins, sont en hausse exponentielle ; nos océans se meurent. [Voire cet article antérieur.](#)

Quand le climat commence à se réchauffer, une série de boucles à renforcement positif se met à amplifier et accélérer le réchauffement planétaire. On connaît

maintenant plus de 60 de ces boucles et on n'en connaissait guère plus de 20 il y a 2 ans. Rappelons que nous avons été prévenu depuis les années 1970, et même avant, des dangers que posait le réchauffement du climat à cause de nos émissions de gaz à effet de serre.

Le futur... Selon cette estimation, nous dépasserons les 2°C vers 2025.

Mais selon d'autres, il y a le potentiel pour 10°C de réchauffement d'ici 10 ans, tout dépend des hydrates de méthane de l'Arctique.



Source : [Ed Hawkin](#) Basé sur la moyenne des températures de 1850 à 1900.

Gardez en tête que ça prend 10 ans avant que le CO2 n'atteigne son plein potentiel de réchauffement.

Même si on cessait demain matin toute nos émissions de CO2 et autres gaz à effet de serre (GES), la terre continuerait de se réchauffer pendant un siècle au moins à cause des boucles à renforcement positif. Il faut absolument cesser nos émissions de GES et trouver un moyen pratique et efficace pour les retirer de notre atmosphère tout en mettant en place des mesures de géo-ingénierie pour refroidir la Terre et surtout l'Arctique avant que le méthane ne s'échappe du fond marin de l'océan Arctique.

Sinon, c'est l'extinction assurée. [Voire cet article antérieur.](#)

Comme le dit le climatologue **Paul Beckwith : il faut déclarer une urgence climatique mondiale** et prendre les mesures qui s'imposent le plus tôt possible pour :

[NYOUZ2DÉS: ces propositions n'ont pas de sens. Donc, j'ai barré ces phrases.]

- ~~1. refroidir l'Arctique-~~
- ~~2. stopper nos émissions de CO2-~~
- ~~3. retirer le surplus de CO2 de notre atmosphère-~~

Nous sommes notre propre météorite!

Le discours de 1847 qui a prédit le changement climatique induit par l'homme

Vincent Mignerot Adrastia.org 10 juillet 2016

Un discours oublié d'un membre du congrès américain prévenait du risque d'un réchauffement climatique mondial lié à une mauvaise gestion des ressources naturelles.

Traduction par Leïla Riguet de l'article de [Leo Hickman du 20 Juin 2011](#) sur le site [theguardian.com](#)



George Perkins Marsh, 1801-1882, an American diplomat, is considered by some to be America's first environmentalist. Photograph: Library of Congress

Quand nous pensons à la naissance du mouvement préservationniste au 19^{ème} siècle, les noms qui viennent spontanément à l'esprit sont John Muir et Henry David Thoreau, les hommes qui ont écrit sur la nécessité de protéger les régions sauvages à une époque où la notion de «destinée manifeste» de l'humanité faisait fureur.

Mais un américain bien moins connu – contemporain de Muir et de Thoreau – pourrait s'avérer être la première personne à avoir répandu l'idée aujourd'hui incontestée, que l'être humain peut influencer négativement l'environnement qui lui permet la vie.

[George Perkins Marsh](#) (1801-1882) eut une carrière diversifiée. Voici comment l'Université Clark du Massachusetts, qui a nommé un institut en sa mémoire, le décrit :

Tout au long de ses 80 années, Marsh a eu plusieurs professions, comme avocat (même si selon ses propres mots il se définit comme « un praticien indifférent »), éditeur de journal, éleveur de moutons, propriétaire de moulin, conférencier, politicien et diplomate. Il s'est aussi essayé à différents types d'entreprises, mais a essuyé un échec retentissant – exploitation de carrières de marbre, investissement dans le chemin de fer, et fabrication de laine.

Il a étudié la linguistique, connaissait 20 langues, a écrit un important ouvrage sur les origines de la langue anglaise, et était connu comme le principal spécialiste en langues scandinaves de toute l'Amérique du nord.

Il a inventé des outils, conçu des bâtiments dont le Washington Monument.

En tant que membre du congrès à Washington (1843-49), Il a aidé à fonder et à diriger la Smithsonian Institution.

Il a été ambassadeur des États-Unis en Turquie pendant cinq ans où il a assisté les réfugiés révolutionnaires et a plaidé pour la liberté religieuse. Il a passé les derniers 21 ans de sa vie (1861-82) en tant qu'ambassadeur des États-Unis du tout nouveau Royaume d'Italie.

Autrement dit, il s'est bien occupé (humour british). Mais je suis certain que le moment déterminant de sa vie fut le 30 Septembre 1847, quand, en tant que membre du congrès pour le parti Whig (précurseur du parti républicain), il a donné une conférence à la société agricole du comté de Rutland dans le Vermont. (Le discours a été publié un an plus tard). Il s'est révélé être l'étincelle intellectuelle qui l'a conduit à publier en 1864 son ouvrage le plus connu, « L'homme et La nature: La géographie physique modifiée par l'action de l'humain. »

Plus de 160 ans plus tard, cela vaut le coup de relire son discours, celui-ci semble remarquablement visionnaire aujourd'hui. Il montre aussi qu'il était en avance de plusieurs décennies sur la plupart des autres penseurs sur ce sujet. Après tout, il a tenu sa conférence une décennie (voire plus) avant que John Tyndall n'ait commencé à explorer la thèse selon laquelle de légers changements dans la composition de l'atmosphère pourraient provoquer des variations climatiques. Et ce fut un demi-siècle avant que Svante Arrhenius n'ait émis l'hypothèse que le dioxyde de carbone émis par « l'énorme combustion du charbon par nos établissements industriels » pourrait réchauffer le monde (quelque chose qu'il pensait être bénéfique).

Oui, dans son discours, Marsh parle de « l'homme civilisé » et « des sauvages » – et le style est ampoulé par moment – mais soyons indulgents : c'était en 1847, après tout. C'est environ à la moitié du discours qu'il aborde ce qui concerne la plupart d'entre nous aujourd'hui :

L'homme ne peut commander comme bon lui semble la pluie et le soleil, le vent, le gel et la neige, il est pourtant certain que le climat lui-même a été graduellement changé, amélioré ou détérioré par l'action humaine. L'assèchement des marais et le défrichage des forêts affectent sensiblement l'évaporation de la terre, et bien sûr la quantité moyenne d'humidité en suspension dans l'air.

Les mêmes causes modifient l'état électrique de l'atmosphère et la capacité de la surface à réfléchir, absorber et diffuser les rayons du soleil, et par conséquent influent sur la distribution de la lumière, de la chaleur, et de la puissance et direction des vents.

Dans des proportions limitées aussi, les incendies domestiques et les structures artificielles créent et diffusent une chaleur accrue, à un point qui pourrait affecter la végétation. La température moyenne de Londres est de un ou deux degrés plus élevée que celle de la campagne environnante, et Pallas pensait, que le climat d'un pays aussi peu peuplé que la Russie a été sensiblement modifié par des causes semblables.

Une partie de la terminologie qu'il utilise est clairement archaïque pour nous, mais son intuition s'est révélée correcte. On peut l'imaginer débattant de concepts connus de nos jours sous les termes d'îlot de chaleur urbain ou d'effet de serre.

Mais dans son discours il appelait aussi à une approche réfléchie de la consommation des ressources naturelles, en dépit de l'abondance quasi sans limite de l'offre sur les vastes territoires nord-américains. Comme le note la biographie de l'Université Clark, il n'était pas un « sentimentaliste » de la nature. Il croyait plutôt que toute consommation devait être raisonnée et considérée, en gardant en permanence à l'esprit l'impact pour les générations futures : il prônait ce que nous appellerions de nos jours le « développement durable ». En particulier, il faisait remarquer que son audience devrait ré-évaluer la valeur des arbres.

La valeur croissante du bois et du combustible devrait nous apprendre que les arbres ne sont plus ce qu'ils étaient à l'époque de nos père : une charge. Nous avons sans doute déjà, dans le Vermont, une proportion de terres défrichées plus grande que nécessaire, avec une culture adaptée à une population beaucoup plus grande que celle que nous avons maintenant, et chaque acre supplémentaire diminue à la fois nos moyens pour un élevage minutieux, en étendant de manière disproportionnée sa zone, et prive les générations futures, de ce qui bien que relativement sans valeur pour nous, serait d'une grande valeur pour eux.

Les fonctions de la forêt, en plus de fournir du bois et du combustible, sont très différentes. Les pouvoirs conducteurs des arbres les rendent très utiles pour rétablir l'équilibre perturbé du fluide électrique. Ils sont d'une grande valeur pour mettre à l'abri et protéger les légumes tendres contre les effets destructeurs des vents rudes ou desséchant, et le dépôt annuel de feuillages caduques et la décomposition de leurs troncs, forment une accumulation d'humus, qui donne une grande fertilité aux sols souvent stériles sur lesquels ils grandissent, et enrichit des terrains bas par le lessivage des pluies et la fonte des neiges.

Les inconvénients qui résultent d'un manque de prévoyance dans la gestion des forêts se font déjà sévèrement sentir dans de nombreuses régions de la Nouvelle-Angleterre, et même dans certaines anciennes villes du Vermont. Les flancs

escarpés des collines et les corniches rocheuses sont bien adaptés à la croissance permanente du bois, mais quand dans la fièvre de l'amélioration, ils sont imprudemment dépouillés de cette protection, l'action rapide du soleil, du vent et de la pluie les prive de leur mince couche d'humus et quand cela arrive, il ne peut pas être restauré par l'élevage ordinaire. Ils se transforment alors en zones stériles et disgracieuses, ne produisant ni grain ni herbe, et ne donnant aucune autre culture que celle de mauvaises herbes, qui répandent leurs graines nuisibles sur les terres arables les plus riches.

Mais cela est loin d'être le seul mal résultant de la destruction inconsidérée des bois. Les forêts servent de réservoirs et de régulateurs d'humidité. Pendant les saisons humides, les feuilles décomposées et les sols spongieux des forêts conservent une grande partie de l'eau des pluies qui tombent, et redonnent l'humidité en période de sécheresse, par évaporation ou par l'intermédiaire de sources. Par conséquent elles régulent à la fois l'écoulement de l'eau à la surface dans les cours d'eau et des terres basses, et préviennent les sécheresses de l'été qui assoiffent nos pâturages et dessèchent les ruisseaux qui les arrosent.

Par ailleurs, là où une trop grande proportion de la surface est dépouillée d'arbres, l'action du soleil d'été et du vent brûle les collines qui ne sont plus abritées par les arbres, les sources et ruisseaux qui ont trouvé leur réserve dans le sol imbibé d'eau de la forêt disparaît, et l'agriculteur est obligé de laisser ses champs au bétail, qui ne peut plus trouver de nourriture dans ses pâturages, et il est parfois forcé de les conduire sur des miles pour boire.

Encore une fois, les pluies vernales et automnales, ainsi que la fonte des neiges de l'hiver, ne sont plus absorbées par le sol des bois, mais coulent partout sur un sol plus dur, en se mettant parfois en surface, puis rapidement glissent sur le sol lisse, et dans la recherche de leurs cours naturels, emportent avec elles l'humus, elles remplissent chaque ravin par un torrent, et transforment chaque rivière en un océan. La soudaineté et la violence de ces crues augmentent à mesure que le sol se dégarnit, que les ponts sont emportés, et que les prairies sont balayées de leurs cultures et de leurs clôtures, elles sont alors recouvertes de sable stérile, ou érodées par la fureur du courant, on peut raisonnablement craindre que les vallées de plusieurs de nos cours d'eau ne se transforment en vastes déchets de graviers et de cailloux, des déserts en été, et des mers en automne et au printemps.

Les changements que ces causes ont provoqués dans la géographie physique du Vermont, en l'espace d'une seule génération, sont trop saisissants pour avoir échappé à l'attention de tout observateur, et tout homme d'âge moyen, qui revisite son lieu de naissance, après quelques années d'absence, trouvera un paysage

différent de celui qu'il a connu pendant sa jeunesse.

Les signes d'une amélioration artificielle sont mélangés avec les cicatrices du gaspillage irréfléchi, avec les collines stériles et chauves, les lits secs des plus petits cours d'eau, les ravins sillonnés par les torrents du printemps, et la diminution de l'espace qui longe le cours élargi des rivières, semblent de tristes substituts pour les bosquets et ruisseaux agréables et les larges prairies de son antique domaine paternel.

Si la valeur actuelle du bois et de la terre ne justifiera pas le replantage artificiel des sols défrichés à tort, la nature mérite au moins qu'on lui permette de les revêtir d'une pousse spontanée de bois, et dans notre agriculture future une sélection plus attentive des terres devra être faite pour les améliorer de façon permanente. On pratique depuis longtemps dans de nombreuses contrées de l'Europe, ainsi que dans nos vieilles colonies, l'abattage de forêts réservées au bois et au combustible à des intervalles définis. Il est temps que cette pratique soit introduite chez nous.

Après le premier abattage de la forêt originelle, il faut un certain temps avant que le lieu ne soit repeuplé, car les racines d'arbres adultes et vieux donnent rarement des pousses, mais lorsque la seconde (pousse) s'établit, celle-ci peut être avantageusement coupée, selon une période d'environ vingt cinq ans, et donne un matériau en tous points, exceptée la taille, bien supérieur au bois de la forêt primitive. Dans bon nombre de pays européens, l'économie liée à la forêt est régulée par la loi ; mais ici, où l'opinion publique détermine, ou plutôt en pratique constitue la loi, nous ne pouvons qu'exhorter à un intérêt éclairé pour introduire des réformes, vérifier les abus, et nous préserver d'une recrudescence des maux que j'ai évoqués.

Note : Cette année, cela fera 150 ans que Marsh a été personnellement nommé par Abraham Lincoln pour être le premier ambassadeur des États-Unis en Italie (Marsh fut enterré à Rome). Trois ans plus tard, Lincoln approuvait la législation menant à la création du parc national Yosemite en Californie. Il s'agissait alors d'un précédent incitant les états et fédérations du monde entier à l'achat et la sécurisation de zones sauvages de manière à ce qu'elles soient protégées de façon durable du développement et de l'exploitation. Ce n'est bien évidemment que pure spéculation, mais je me suis toujours demandé si Marsh et Lincoln avaient discuté de telles considérations, que ce soit en face à face ou par le biais de correspondances. Peut-être y a-t-il quelque part un historien passionné capable de répondre ?

Bure : Pour mettre un peu de piment dans la vie des générations futures !

par François Corre Blog de Paul Jorion 14 juillet 2016

Les centrales nucléaires ne seront pas démantelées, ou bien partiellement, comme l'a confirmé EDF récemment. Mais le même sort est très probablement réservé au ou aux lieux de stockage des déchets ultimes issus de l'exploitation de la totalité des réacteurs du parc français.

Le site de Bure, un village de la Meuse où les travaux ont débuté en 2000 est celui choisi par les autorités françaises, il est prévu pour une centaine d'années d'opérations d'entreposage en couche géologique profonde, à l'issue desquelles il sera scellé mais... tout en devant être éventuellement « réversible » au-delà de cette période, c'est-à-dire pour les centaines ou milliers d'années qui suivront... Qui peut croire à une telle fable ?

Il n'y a pas que la poussière ou le foutoir inextricable du système financier à être cachés sous le tapis : les cliquets pour les générations à venir s'accumulent...

L'âge sombre arrive

Publié par : Dmitry Orlov Par Dmitry Samoylov – Le 5 juillet 2016 – Source Club Orlov



Grigory Maiofis

Le monde est tombé de sa chaise.

Il apparaît que les processus de sécularisation et le progrès technologique ont devancé la conscience collective de la civilisation.

Des gens ont été appelés pour explorer les cieux, ils ont promis la prospérité universelle, un monde sans frontières, l'égalité des sexes, et un troisième genre, et un quatrième et un cinquième, et des pastèques qui ont le goût de rats laveurs et des rats laveurs avec des cheveux de sirènes. Mais les gens voulaient un câlin, du thé chaud, des étés pendant l'été et passer du temps avec leurs proches.

L'idée de la globalisation s'est révélée avoir été privatisée par le grand capital, qui a besoin d'un marché de 300 millions de consommateurs, 500 millions, un milliard.

Sauf que les gens veulent seulement quelqu'un pour leur acheter leur rutabaga, c'est tout.

« Mais grâce à la globalisation, tout le monde va se développer, les petites fermes, les entrepreneurs individuels, les travailleurs louant leurs bras... »

Bien sûr, oui. Ça m'a l'air bien. Mais pardonnez-moi si j'appuie sur le buzzer une fois de plus.

« Mais nous devons ouvrir nos frontières à tous ceux qui souffrent et errent tristement. En tant que nation, nous avons été formés de ceux qui sont venus ici de partout dans le monde... »

Comme c'est vrai! Hé, regardez, il y a ce mec avec de drôles de cheveux disant que nous pouvons construire un mur et vivre derrière lui ! [Trump ? Ndt] Ne serait-ce pas sympathique ? On serait sauf et en sécurité, vivant derrière un mur, au chaud et dans le confort.

Voilà pourquoi [Game of Thrones](#) est un tel succès populaire. Le monde y change rapidement, dans un ensemble constant de contraintes établies une fois pour toutes. Dans ce monde, il n'y a pas d'athéisme militant. Ce monde a été créé une fois, puis tout se passe à l'intérieur de ses frontières.

Pendant ce temps, notre monde contemporain change de façon ignoble aussi loin que les gens en subissent les effets. Les investissements perdent de la valeur, les pensions sont annulées... Espérons simplement qu'il n'y ait pas une guerre, cela va sans dire.

Et chaque jour, la télévision nous dit ce que nous devons aimer. Un jour c'est Israël, le lendemain, c'est la Grande-Bretagne, ou Hillary Clinton. Sauf que les gens veulent juste s'aimer, et ceux qui les entourent.



Le stress de tout cela est tout simplement insupportable. Le monde, qui se compose de personnes, ne peut pas faire face à ce postmodernisme, et il est tranquillement en train de ramper vers sa tanière conservatrice. L'idée de construire un mur est clair pour tous. Oui, c'est un rêve populiste. Mais il est facile à comprendre et exprimé en langage humain. La compétitivité mondiale et les parts de marché, d'autre part, sont le son du Woody Wood Pecker sur un arbre mort.

Vous ne pouvez pas tromper les gens, du moins pas sur le long terme. Les gens sentent où est la véritable humanité, ou quand ce ne sont que des chiens hurlant à la lune.

En ce moment, l'humanité est comme un avion en ciment qui a été équipé avec les moteurs les plus puissants du monde. Il a été lavé et ciré, le plein a été fait, et les gaz ont été poussés, mais les moteurs ont explosé et se sont envolés dans des directions différentes. Et l'avion qui roulait sur la piste depuis peu, s'est arrêté et s'est tu.

C'est comme rêver d'un ciel ouvert, avec vue aérienne sur la Terre, un monde sans frontières, une fraternité éternelle de tous les peuples, une monnaie commune et diverses autres choses, qui sont agréables seulement dans votre sommeil.

Alors un âge sombre arrive, qui ne sera peut être pas si sombre mais qui sera sans fin.

[Dmitry Samoylov](#)

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par Catherine pour le Saker Francophone

Dow Jones et S&P 500 s'envolent à leurs plus hauts historiques ! Mais comment est-ce possible ?

[Michael Snyder Le 13 Jul 2016 , BusinessBourse.com](#)

Le Dow Jones et le S&P 500 viennent de clôturer à leurs plus hauts historiques le mardi 12 Juillet 2016, et c'est une très bonne nouvelle.



Vous pourriez penser que cette déclaration est étrange voire ironique surtout lorsqu'elle provient de **Michael Snyder**, le rédacteur en chef du site "[The Economic Collapse Blog](#)" (accéder aux [articles traduits ici](#)), mais la vérité est que je ne souhaite absolument pas assister à l'effondrement du système financier. Car nous avons tous vu ce qu'il s'est passé après la crise de 2008 – des millions de personnes ont perdu leur emploi, des millions de personnes ont perdu leur maison, et les dégâts économiques avaient battus tous les records. Donc, non, je ne veux pas que cela se reproduise dans un proche avenir. Tout ira beaucoup mieux pour nous si les marchés financiers sont stables et que les indices continuent de progresser. Si le Dow Jones et le S&P 500 pouvaient poursuivre leur hausse, cela me conviendrait très bien. Malheureusement, je ne pense pas que cela va se passer ainsi.

Bien entendu, je ne croyais pas que nous parlerions à la mi-Juillet 2016 au sujet de nouveaux plus hauts historiques sur les marchés financiers. Nous avons vu de très fortes fluctuations à la hausse comme à la baisse sur les marchés financiers au cours des 12 derniers mois, **et les baisses furent plutôt violentes.** En Août 2015, nous avons assisté à la plus grande secousse sur les marchés depuis la crise financière de 2008, et nous avons assisté par la suite aux mêmes secousses en Janvier et Février 2016. Puis récemment, en Juin 2016, chacun craignait que le résultat du vote pour le Brexit aurait fait plonger les marchés financiers mondiaux, et c'est bien ce qui s'est produit brièvement, mais depuis, nous avons vu un rebond et un rattrapage sans précédent.

Mais alors, quelle est la raison de cette hausse soudaine ?

Nous y reviendrons dans un instant, mais d'abord, passons en revue quelques-uns des chiffres du mardi 12 Juillet 2016. **Ce qui suit provient de USA Today...**



Les trois principaux indices ont gagné 0,7% chacun, le Dow Jones a progressé de 121 points et a clôturé à un nouveau plus haut historique. Le S&P 500 a lui aussi clôturé à un sommet jamais enregistré. Les très grandes entreprises qui composent le Dow Jones évoluent maintenant à 18347,67, soit environ 35 points au-dessus du précédent sommet historique qui datait du 19 mai 2015 à 18312,39 points.

Le S&P 500 se situe dorénavant à 2152,14 points, ce qui correspond à un gain de 15 points par rapport à la clôture du lundi 11 Juillet 2016.

Dans l'ensemble, nous avons vu les indices progresser jusqu'à plus de 8% au cours des deux dernières semaines. **Normalement, on considère qu'une hausse est saine sur les indices, s'ils progressent de 10% sur une année entière...**

La Ministre de l'Intérieur Theresa May est appelée à devenir le Premier ministre du Royaume-Uni, le Mercredi 13 Juillet 2016.

Les marchés boursiers à travers le monde ont fortement rebondi après la panique et le sell-off brutal engendré par le vote pour la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne.

“Au cours des deux dernières semaines, post Brexit, le S&P 500 a progressé de plus de 8 %,” a déclaré Adam Sarhan, directeur général de Sarhan Capital. **“En règle générale, une hausse de 10 % sur l'ensemble d'une année est considérée comme normale.”**

Ce qui rend tout cela encore plus étrange, c'est le fait que les investisseurs aient sorti leur argent des marchés actions comme si nous étions à nouveau en 2008. En réalité, le site [zerohedge](#) nous explique que les investisseurs ont retiré leur argent des fonds actions pour la 17^{ème} semaine d'affilée.

Alors pourquoi les indices continuent de monter ?

Si vous pensez que c'est dû à l'intervention des banques centrales, alors vous avez du nez et surtout raison.

Partout à travers le Pacifique, les actifs ont été voracement engloutis par la banque du Japon, et **l'architecte des "abonomics" vient de remporter une victoire électorale majeure** qui a déclenché et entretenu un énorme rallye haussier là-bas...



Pendant ce temps là, au Japon, Le Premier ministre japonais, Shinzo Abe, a donné lundi le coup d'envoi d'un nouveau plan de relance budgétaire après la victoire nette de la coalition qu'il conduit aux élections sénatoriales de dimanche. Le Nikkei a augmenté de près de 2,5 % durant la nuit, alors que le yen a effacé tous ses gains post-Brexit par rapport au dollar.

“A court terme, je pense que ça va aider, mais sur le long terme, nous verrons”, a déclaré J.J Kinahan, stratège en chef à TD Ameritrade. “Je pense que beaucoup de gens sont entrés dans une situation dont ils ne peuvent plus sortir.”

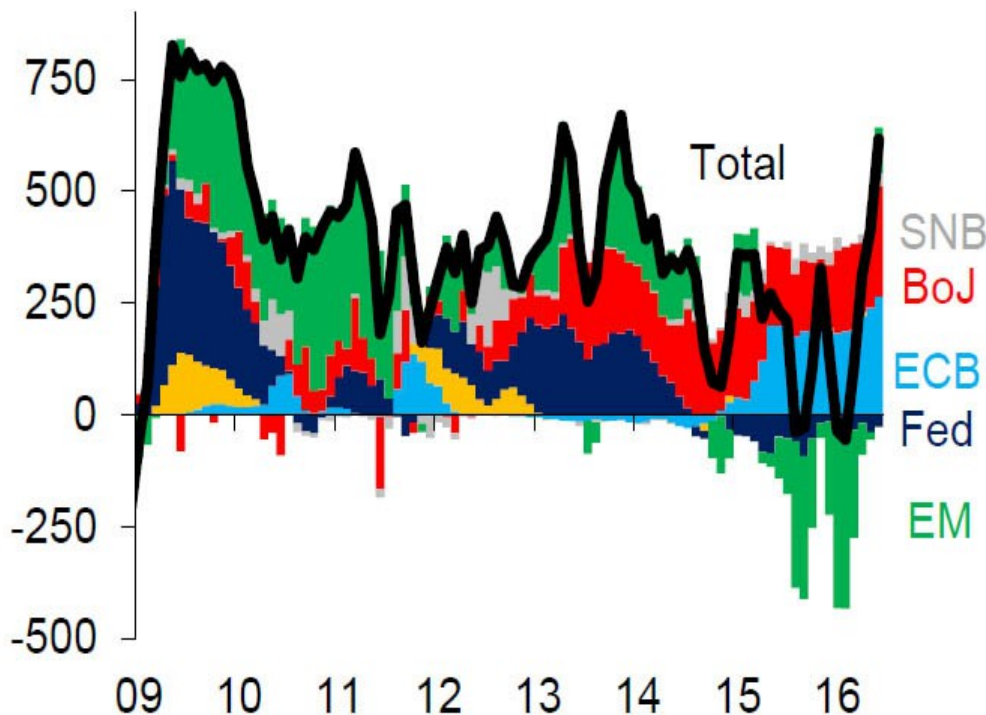
En Europe, la BCE a injecté énormément d'argent dans le système financier, et le résultat du vote pour le Brexit semble avoir ravivé l'interventionnisme forcé des banques centrales en Europe. Collectivement, l'intervention entre les japonais et les européens a engendré **“une montée en flèche des achats d'actifs par les banques centrales à leur plus haut niveau depuis 2013”**...

Il y a six mois, Matt King expliquait que “de nombreux clients demandaient une mise à jour sur les liquidités injectées par les banques centrales.”

Et ce que cette mise à jour révèle est “une montée en flèche des achats d'actifs par les banques centrales à leur plus haut niveau depuis 2013.”

Figure 1. Global central bank liquidity rises to highest since 2013

CB* asset purchases, rolling 3m, \$bn



Source: Citi Research. *EM number based on 3m change in foreign exchange reserves (FX-adjusted).

Et par conséquent, le mystère sur celui ou ceux qui achètent les actions alors que tout le monde les vend est révélé et surtout résolu.

Alors maintenant, vous connaissez la suite de l'histoire...

Les fondamentaux économiques n'ont pas changé. **La Chine** est encore en train de ralentir. **Le Japon** est toujours embourbé dans une crise économique pluriannuelle. Une grande partie de l'Europe est toujours aux prises avec une véritable crise du système bancaire. Une grande partie de **l'Amérique du Sud vit toujours une véritable dépression**.

Ici aux Etats-Unis, à peu près tous les indicateurs auxquels vous pouvez penser, indiquent que l'économie ralentit. Si vous en doutez, alors lisez mon article précédent intitulé **“Exclusif: Implosion de l'économie américaine: les 15 points que nous cachent les médias !”**.

Cet artificiel rallye haussier auquel nous assistons actuellement peut être comparé au “dernier souffle” d'un patient mourant.

Et je souhaite sincèrement que ce “dernier souffle” puisse durer aussi longtemps

que possible. Car bien que je mets en garde les gens à ce sujet depuis longtemps, je ne suis pas vraiment impatient de voir ce qui va arriver par la suite.

Les dégâts économiques et financiers qui se profilent sont inévitables, et ce ne sera pas agréable pour chacun d'entre nous. Mais laissez moi croire qu'il nous reste un peu de temps pour en profitez encore avant que l'on siffle la fin de partie et que la lumière s'éteigne.

Source: theeconomiccollapseblog



Philippe Béchade: "Les consommateurs américains sont morts"

Publié le 14 juillet 2016 à 08:00:58 par Tiger54 / 0 commentaire / 1051 Vues

Philippe Béchade, rédacteur en chef de La Bourse au quotidien et président des Econoclastes s'est exprimé sur l'économie américaine. - Intégrale... Lire la suite



Patrick Artus : "Il y a encore plus de bulles qu'en 2008"

Publié le 13 juillet 2016 à 15:00:10 par Tiger54 / 4 commentaires / 1450 Vues

La prochaine crise sera-t-elle plus violente qu'en 2008 ? Sans aucun doute, selon Patrick Artus, chef économiste chez Natixis. Dans son livre "La folie des... Lire la suite

Dématérialisation, histoire de la catastrophe monétaire

Biosphere 14 juillet 2016

La monnaie est actuellement l'instrument de tous les pouvoirs. Mais la valeur de l'argent est fragile, elle ne repose que sur la confiance. Et même l'Etat le plus fort pourrait se retrouver en banqueroute si, par exemple, le dollar ne valait plus rien comme l'a été le reichsmark à une époque. Pour nous l'effondrement monétaire est inéluctable. En voici un historique :

Etape 1. Sociétés non monétaires, groupes restreints. Plutôt que le troc, ces communautés reposent sur un échange ritualisé et sur une complémentarité des fonctions de chacun dans le groupe social. Tout est organisé de façon stable sans passer par l'intermédiaire d'une monnaie. L'introduction de la monnaie va déséquilibrer complètement ce genre d'organisation.

Etape 2. Introduction de la monnaie marchandise (or et argent) pour assurer un

commerce souvent lointain pour des denrées de luxe. Cela va permettre l'expansion des échanges suivant la formule $M = Q$, les Quantités échangées sont fonction de la Monnaie en circulation et réciproquement. Nous entrons dans un engrenage croissanciste, plus la monnaie sera abondante plus il y aura d'échanges (sauf inflation si l'activité ne suit pas l'expansion monétaire).

Etape 3. Le goût de l'échange généralisé et la division croissante du travail incite à la création de billets qui, rapidement, ne vont plus être convertibles en or. Il n'y a plus de limites à la création monétaire (planche à billets), donc à l'expansion des échanges. La monnaie devient fiduciaire, reposant sur la confiance dans un billet comme moyen de paiement assurant une contrepartie marchande. Le système se fragilise toujours davantage.

Etape 4. Le chèque ou monnaie scripturale facilite encore plus la création monétaire : il suffit d'écrire une ligne de compte sur un papier ou dans le bilan d'une banque. Cela accompagne la croissance vertigineuse des échanges économiques lors des Trente glorieuses (1947-1974). Or une croissance démesurée dans un monde fini est impossible,

Etape 5. La monnaie électronique avec la carte bancaire est le summum de la dématérialisation de la monnaie : celui qui paye n'a plus aucun contact direct (or, billet, chèque) avec le système monétaire. Cela facilite la financiarisation de l'économie, l'union des banques de dépôt et des banques d'investissement en un seul organisme. En fait la spéculation devient telle que la monnaie en circulation dépasse de beaucoup la valeur monétaire des quantités réelles à acheter. La carte bancaire se transforme pour un nombre de plus en plus de personnes en carte de crédit. L'endettement se généralise, que ce soit celui des ménages ou de l'Etat. Nécessairement, à un moment ou un autre, le système s'effondre puisqu'il n'y a plus de cohérence entre la masse monétaire en circulation et l'économie réelle : ainsi la crise des subprimes en 2008, qui succède à bien d'autres crises financières. Un refus de la carte bancaire est un préalable pour en revenir à l'essentiel de nos besoins.

Etape 6, en gestation à l'heure actuelle : les systèmes d'échange local sont une réaction à cette démesure de la création monétaire qui favorise le fait d'exploiter plus que ce que la planète peut nous fournir durablement. Une monnaie locale ou un système de SEL (système d'échange local qui peut se faire aussi sans monnaie) peut accompagner une relocalisation de l'activité et la formation de communautés de transition écologique. Les communautés qui seront les plus résilientes pourront peut-être limiter au niveau local l'effondrement du système financier et de l'appareillage énergétique qui va avec. L'histoire est cyclique, nous en revenons à

l'étape 1 des groupes restreints qui peuvent se passer de monnaie...

Pour en savoir plus, lire « L'écologie à l'épreuve du pouvoir » de Michel Sourrouille (parution en librairie le 11 juillet 2016 aux éditions Sang de la Terre)

Comment l'immobilier enrichit les banques

Rédigé le 14 juillet 2016 par Bill Bonner

“La finance et l'immobilier” constituent le secteur économique le plus vaste de tous et celui dont la croissance est la plus rapide.

Ces deux domaines, la finance et l'immobilier, sont liés. Ce sont deux pans d'un même secteur. Et tous deux dépendent de l'expansion du crédit.

Si vous décidez de construire une maison de vos propres mains, vous contribuez à la richesse du monde. Ensuite, vous pouvez louer cette maison et percevoir des revenus réguliers.

Mais si vous construisez un casino à Las Vegas... ou un immeuble résidentiel à Manhattan... c'est totalement différent. C'est là que la finance intervient.

Vous empruntez de l'argent. Vous construisez. Pas de brevet. Pas de ligne de nouveaux produits. Pas de nouveaux circuits de commercialisation.

Votre pari est simple : la source de revenus tirée du bâtiment doit être supérieure au coût de l'argent.

A mesure que le coût de l'argent baisse – essentiellement grâce à la Fed – de modestes revenus locatifs ont l'air plus tentant. Des projets qui auraient rapporté peu, ou n'auraient pas été rentables à 5% d'intérêts, deviennent très attractifs à 3%.

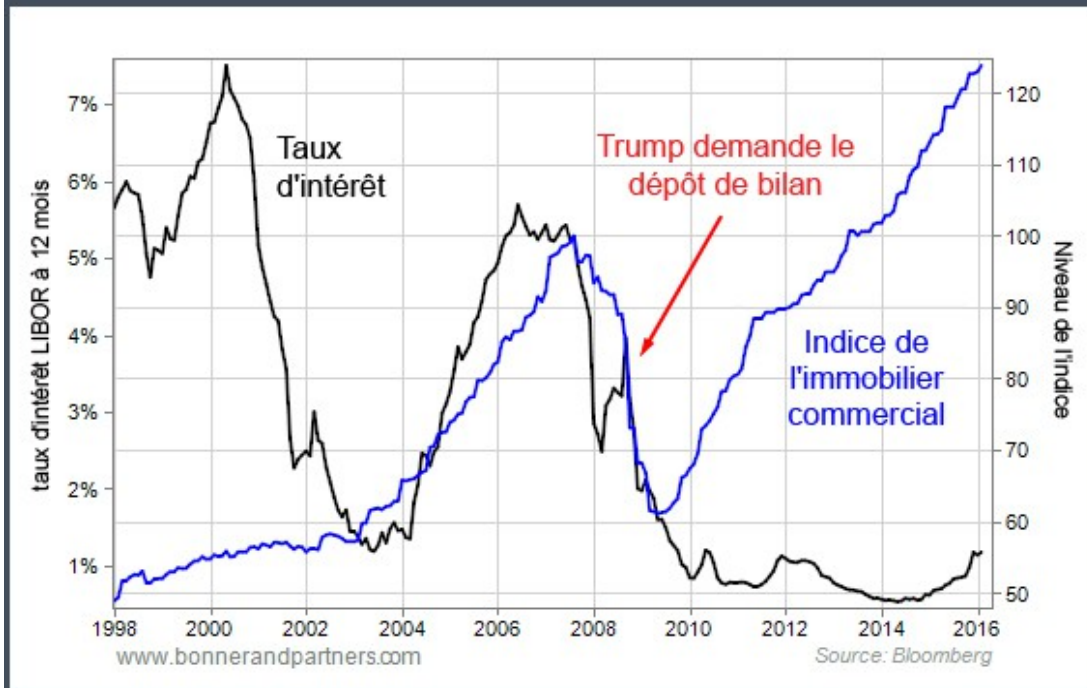
Mais lorsque le coût du crédit est abaissé artificiellement, les chiffres deviennent flous.

Alors il devient difficile de déterminer si les projets immobiliers sont raisonnables ou non. Les promoteurs ont la réputation d'en faire trop. Leur offrir de l'argent pas cher en pleine phase d'expansion, c'est comme si l'on offrait du whisky à la mi-temps à l'équipe de foot du lycée. Le ballon risque de lui échapper plus souvent qu'en temps normal, ensuite.

Le contexte idéal, pour un promoteur, c'est une diminution des taux d'intérêt assortie d'une hausse du prix des biens immobiliers. La valeur de son collatéral augmente, et il peut refinancer à faible taux.

Mais lorsque le cycle se retourne, et que les rendements réels augmentent alors que les prix des biens immobiliers chutent, la situation devient infernale pour le promoteur téméraire. C'est là qu'on l'entend dire : “J'aurais dû prendre ma retraite il y a deux ans”.

Ce graphe explique beaucoup du succès de Donald Trump



Pour les banques, l'immobilier constitue leur collatéral. C'est également leur source de revenus. Dans un sens, le promoteur n'est qu'un instrument, un outil, permettant au secteur financier de parvenir à sa véritable fin, à savoir transférer de l'argent de l'économie réelle vers l'économie financière.

Disons, par exemple, qu'une banque prête un million de dollars à 3% d'intérêts, afin de construire un petit parking. Le parking rapporte 40 000 dollars par an, suffisamment pour couvrir les intérêts et dégager un revenu de 10 000 \$ pour le promoteur/propriétaire. Au bout de 10 ans, le promoteur aura réalisé un gain de 100 000 \$ sur ce projet.

Mais en cas de crise financière, moins de voitures auront besoin d'un emplacement de parking. Les revenus vont chuter à 30 000 \$. La banque continuera de gagner de l'argent, malgré tout. Mais le promoteur, lui, n'aura rien en échange de l'effort qu'il a fourni.

Ou bien la situation économique peut s'embellir. Le parking peut rapporter 50 000 \$. Mais alors, le promoteur aura peut-être besoin d'un refinancement. Et là, il découvrira que le taux a grimpé à 5%. Là encore, ses gains seront anéantis.

Dans les deux cas, la banque récupère son argent. Le projet a transformé l'argent fantomatique du crédit bancaire (de l'argent venu de nulle part) en source de revenus réels versés au secteur financier.

Attendez. Supposons que la crise touche toute l'économie. Du nord au sud en

passant par l'est et l'ouest, on apprend que les promoteurs ne peuvent plus rembourser leurs prêts. A présent, l'économie tout entière, et les banques également, sont en difficulté ! La valeur de leurs collatéraux chute. Leurs sources de revenu sont menacées. La fête est finie !

Mais c'est là que la Fed passe à l'action. Son travail, c'est de faire en sorte que l'activité continue, et de protéger les grandes banques, pas les promoteurs. Et ce à n'importe quel prix.

Faut-il montrer du doigt le défaut évident des projets de construction immobilière ? Gagner de l'argent au profit de votre créancier n'est pas un business model idéal.

Richard Russell a écrit ce qui suit :

“Voici ce que mon père m’a dit : “... Ne touche pas à l’immobilier ; lorsque les temps sont durs, l’immobilier s’arrête net puis s’effondre. De plus, l’immobilier est illiquide. Lorsque l’effondrement se produit, tu ne peux pas t’en débarrasser. Consacre-toi à la production, fais quelque chose que les gens peuvent utiliser. Et fais quelque chose que tu peux vendre au monde entier. Mais Richard, mon fils, si tu veux réellement gagner de l’argent, alors deviens banquier. C’est limpide, tu peux utiliser ton intelligence, te débarrasser de ton stock et de tes erreurs en 30 secondes, et ton produit, l’argent, ne sera jamais démodé”.

Mieux que l'intelligence

D'après mon expérience, la méthode la plus précieuse de toutes, pour réussir en affaires sur le long terme, c'est d'avoir connu un échec au départ. Pas suffisamment pour vous démoraliser, mais assez pour vous apprendre la modestie. C'est comme les maladies infantiles, elles vous immunisent à l'âge adulte. La vanité, la suffisance et l'arrogance sont des poisons. La modestie est l'antidote.

Moi, par exemple, j'ai plus d'expérience que quiconque, dans le domaine de la publication de newsletters. (J'ai continué alors qu'avec sagesse, des concurrents se sont mis au golf). Mais que sais-je, en réalité ?

Ce secteur va-t-il prospérer ou périliter ?

Les ventes vont-elles augmenter ou chuter ?

Un nouveau salarié va-t-il réussir ou échouer ?

Je n'en sais rien.

Mais je sais que lorsque les éditeurs de lettres financières qui réussissent perdent le sens de la modestie, cela les conduit presque toujours au désastre.

Le trafic ferroviaire aux USA ne remonte pas !

Qui perd gagne Posted on 14 juillet 2016



**Les vaches ne voient plus assez de trains de marchandise passer ...du coup...
elles dépriment !**

WASHINGTON, DC – 13 Juillet, 2016 - L'Association of American Railroads (AAR) nous donne le trafic ferroviaire des États – Unis pour la semaine se terminant le 9 Juillet 2016.

Le Total des wagons pour la semaine se terminant le 9 Juillet était de 226,615 wagons complets, **en baisse de 16,5 pour cent par rapport à la même semaine en 2015**, alors que le volume US intermodal hebdomadaire était de 215,498 conteneurs et de remorques, **en baisse de 17,9 pour cent par rapport à 2015.**

- **Les groupes de produits qui ont affiché une baisse** par rapport à la même semaine en 2015 comprenaient :
 - *le charbon, en baisse de 23,4 pour cent à 72,998 wagons complets;*
 - *les minéraux non métalliques, en baisse de 20,9 pour cent à 29.069 wagons complets;*
 - *les produits pétroliers et de pétrole, en baisse de 19 pour cent à 10,432 wagons*
 - *les véhicules automobiles et de pièces, également en baisse de 19 pour cent à 12.399 wagons complets.*
- **Deux des 10 groupes de produits ont affiché une augmentation** par rapport à la même semaine en 2015.
 - *les wagons divers, en hausse de 12,2 pour cent à 9,283 wagons complets*
 - *le grain, en hausse de 12 pour cent à 20,746 wagons complets*

Pour les 27 premières semaines de 2016, les chemins de fer américains ont rapporté le volume cumulatif de 6,521,831 wagons, **en baisse de 12,5 pour cent par rapport au même point de l'an dernier**; et 6,928,501 unités intermodales, en

baisse de 2,7 pour cent par rapport à l'an dernier.

Le volume ferroviaire combiné total ferroviaire hebdomadaire en Amérique du Nord était 594,353 wagons et unités intermodales, en **baisse de 15 pour cent**.

- les chemins de fer canadiens ont déclaré 66,806 wagons pour la semaine, en **baisse de 11,3 pour cent**, et 58,653 unités intermodales, en **baisse de 6,6 pour cent par rapport à la même semaine en 2015**.
- Pour les 27 premières semaines de 2016, les chemins de fer canadiens ont déclaré volume cumulé du trafic ferroviaire de 3,442,792 wagons, conteneurs et remorques, en **baisse de 7,8 pour cent**.

Les chemins de fer mexicains ont rapporté 15,272 wagons pour la semaine, en **baisse de 7,2 pour cent par rapport à la même semaine l'année dernière**, et 11.509 unités intermodales, en **hausse de 5,7 pour cent**.

Le volume cumulé sur les chemins de fer mexicains pour les 27 premières semaines de 2016 était 734,309 wagons et conteneurs et de remorques intermodales, **reste à plat au même point l'an dernier**.



Les ventes d'albums aux Etats-Unis chutent de 14%

Publié le 14 juillet 2016 à 02:00:02 par Tiger54 / 2 commentaires / 362 Vues

Les ventes d'albums de musique sous forme physique ou en téléchargement ont continué de baisser sur les six premiers mois de l'année aux Etats-Unis, avec une... Lire la suite



Zone euro: la production industrielle baisse de 1,2% en mai

Publié le 14 juillet 2016 à 05:00:22 par Tiger54 / 1 commentaire / 165 Vues

La production industrielle dans la zone euro a baissé de 1,2% en mai, après une hausse de 1,4% (chiffre révisé) en avril, a annoncé mercredi l'Office européen des... Lire la suite

Ruptures, Frictions, Fractures et Évolution

Par Jean-Jacques Netter 13 juillet, 2016 Institut des Libertés

Régulièrement, Jean Jacques Netter, Vice Président de l'Institut des Libertés, publie les notes de son cahier concernant les ruptures économiques, les frictions géopolitiques, les fractures idéologiques et les évolutions technologiques de notre

société. Cela peut permettre, essentiellement à partir de livres qui ne s'inscrivent pas forcément dans le court terme ou le politiquement correct, de regarder la réalité telle qu'elle est aujourd'hui ou de faire apparaître de nouveaux angles d'évolution...

Points de ruptures économiques: les nouvelles technologies améliorent nos vies et détruisent des emplois. Il faut apprendre à vivre avec une croissance faible

Capitalisme3.0 :

Le dernier livre de Philippe Escande et Sandrine Cassini « Bienvenue dans le capitalisme 3.0 » est un voyage dans le nouveau monde numérique. Le futur numérique est à la fois un enfer et un paradis. Après Google, Apple, Facebook et Amazon (GAFA) Uber et booking.com sont entrés dans le quotidien de centaines de millions d'êtres. Chaque chapitre du livre ouvre sur une petite révolution qui promet de tout changer dans les « business model » de nombreuses sociétés...

France 3.0 :

Dans ce nouveau livre, « France 3.0 », Christian Saint-Étienne formule des propositions originales pour rétablir la confiance du peuple dans ses élites. La République doit réécrire son contrat social et rénover ses institutions. Il faut casser la défiance entre les dirigeants et le peuple en faisant participer ce dernier à la décision et en l'intéressant aux bénéfices de la prospérité. Nous pouvons passer rapidement d'une France 2.0 en difficulté à une France 3.0 à la pointe du progrès économique, social et culturel, avec plusieurs millions d'emplois à la clé. Notre capacité de rebond dans une « économie entrepreneuriale » est réelle. Mais il faut agir vite....

Croissance :

Les nouvelles technologies améliorent nos vies mais elles détruisent aussi des emplois sans compensation suffisante par rapport aux pertes explique Daniel Cohen dans son livre « Le monde est clos et le désir infini ». Il faudra apprendre à vivre sans croissance et sans doute renoncer au mythe de la croissance éternelle. En Europe la croissance du PIB est passée de 3% dans les années 70 à 0,5% entre 2001 et 2013.

La gauche a ajouté une crise de société à une crise économique

Déclin :

Les dirigeants de notre pays feraient bien de lire le livre de Robert Frank professeur émérite à l'Université Panthéon Assas. Dans "Hantise du déclin" il pointe l'anxiété des français face à la métamorphose de la communauté nationale. Il ajoute que quand la gauche croit pouvoir faire oublier la hausse du chômage en leur vendant la modernisation de la famille ou du code pénal, elle ne fait en réalité qu'ajouter une crise de société à une crise économique...

Mensonges économiques :

Selon Jean Marc Daniel, professeur d'économie à l'ESCP, depuis 40 ans nos gouvernements successifs ont pratiqué une double tromperie vis à vis de leur opinion publique et de leurs partenaires européens. Dans son dernier livre « Le gâchis français » il passe en revue ces années de mensonges économiques qui se sont déroulées toujours selon le même scénario: 1/chaque gouvernement veut lutter contre le chômage en ne pratiquant que la redistribution 2/ le dérapage des comptes oblige de corriger la trajectoire, ce qui conduit à davantage de chômage 3/après des élections perdues, le nouveau gouvernement recommence la même chose. A l'égard de l'Europe, la France est dans une impasse qu'elle ne pourra quitter qu'à condition de jouer pleinement le jeu des traités européens qu'elle a suscités, réclamés et signés...

Complexification :

Nos sociétés sont menacées des mêmes rigidités que l'URSS d'antan. La complexification des modes d'organisation qui avaient fait le malheur de l'URSS sont à l'œuvre aujourd'hui. C'est ce que pense Hubert Rodarie, assureur dans son livre « La pente despotique de l'économie mondiale » Les élites sont coupées de la base comme l'était à l'époque "la Nomenklatura". Les multiples comités qui peuplent les entreprises et les administrations n'ont rien à envier aux "Soviets"...

Libéralisme :

Gérard Minart dans son livre « Jacques Rueff un libéral français » c'est Jacques Rueff qui a qualifié les déficits publics de gangrène sociale. Il voulait moderniser le libéralisme économique. Il s'agissait de rénover le vieux libéralisme manchestérien du laissez faire, laissez passer qui refusait toute intervention de

l'Etat dans l'activité économique. Il faut donner aux hommes la liberté sans le désordre et le bien être sans la servitude tout en réduisant autant qu'il est humainement possible l'inégalité et l'injustice...

Responsabilisation:

C'est la première condition pour que la France sorte du chômage de masse. Pour Robin Rivaton auteur de "La France est prête" le début de la responsabilisation c'est de reconnaître que la France est le pays où le nombre d'heures de travail annuelles par adulte est le plus faible du monde. C'est ensuite concéder que la précarité mesurée par le nombre de travailleurs pauvres ou de temps partiel subis n'est pas moins forte en France qu'en Allemagne ou au Royaume Uni...

Bien commun :

Dans son dernier livre « Economie du bien commun », Jean Tirole prix Nobel d'économie décrypte les grands dossiers et livre ses convictions. Face au chômage il faut arrêter les rustines... La réduction de temps de travail est une fausse solution... Face à l'ubérisation de l'emploi il faut repenser notre code du travail. L'Etat doit dépenser moins et mieux...

Les banques centrales nous entraînent dans un engrenage infernal

Banques centrales : elles nous entraînent dans un engrenage infernal expliquent Patrick Artus et Marie Paule Virard dans leur dernier livre « La folie des banques centrales ». Elles s'entêtent dans une fuite en avant où l'on entretient le mythe du crédit qui crée de la valeur. Il faut s'attendre selon eux à ce que les crises deviennent de plus en plus fréquentes et violentes...

Argent : il n'est pas un mal nécessaire mais un bien positif nous explique Pascal Bruckner dans « La sagesse de l'argent ». Malheureusement la haine de l'argent est devenue la bande son de la société française. Pour certains, mieux vaut punir les riches que d'enrichir les pauvres. Il vaudrait mieux selon lui se préoccuper beaucoup plus des fanatismes religieux que des diktats de Wall Street.....

Le coût du Brexit

Marc Fiorentino 13 juillet 2016

À l'heure où le nouveau gouvernement se dessine au Royaume-Uni, on commence à connaître quelques chiffres du coût du départ de la Grande-Bretagne de l'Union Européenne. Sans surprise, l'addition risque d'être salée, notamment pour les banques et les pays de l'UE

LE BREXIT POURRAIT COUTER CHER AUX BANQUES

[NYOUZ2DÉS: Donc, accélérer leurs faillites.]

Selon les analystes de JP Morgan, les grandes banques d'investissement américaines et européennes pourraient subir des coûts de l'ordre de 1,5 milliard de dollars par an si elles sont contraintes de quitter la City à cause de la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne. En partant du principe qu'il faudrait au moins 5 ans pour acter le brexit, la facture totale s'élèverait à 7,5 milliards de dollars pour les huit banques d'investissement étudiées (UBS, Crédit Suisse, Deutsche Bank, Société Générale, BNP Paribas et Barclays et les américaines Goldman Sachs et Morgan Stanley).

... ET À LA FRANCE AUSSI

Brexit oblige, le Fonds monétaire international (FMI) a révisé légèrement à la baisse sa prévision de croissance pour la France en 2017 mardi et table désormais sur une progression du PIB proche de 1,25% contre 1,5% auparavant. La semaine dernière, le FMI avait déjà révisé en baisse sa prévision de croissance pour la zone euro en 2017, et s'attendait à une croissance de 1,4%, contre 1,7% auparavant.

INTRONISATION

Theresa May sera nommée aujourd'hui Première ministre du Royaume-Uni. C'est la deuxième femme de l'Histoire à prendre ces fonctions après Margaret Thatcher. Elle se rendra aujourd'hui auprès de la Reine pour qu'elle lui confie le soin de former le nouveau gouvernement et s'atteler à une lourde mission: Mettre en œuvre le Brexit

DU CÔTÉ DES MARCHÉS

Le marché parisien signe une 4ème séance consécutive de hausse, porté par les valeurs cycliques comme Vallourec qui s'envole de 10% dans le sillage des rebonds du pétrole. Le CAC s'adjuge ainsi 1,62%, à 4333 points. Le S&P500 et le

Dow Jones ont franchi de nouveaux records historiques alors que le Nasdaq a franchi la barre des 5.000 pts.

LE COME-BACK DES ÉMERGENTS

On les avait oubliées, mais elles risquent bien de revenir sur le devant de la scène : les Bourses des pays émergents. Pour la première fois depuis 2012, l'indice MSCI EM, qui est en hausse de 6,62% depuis le début de l'année, fait mieux que Wall Street (+5,21 % pour le S&P 500) et surtout les actions européennes (-8,6 % pour le MSCI Europe). Le secret ? La stabilisation des devises locales face au dollar américain et le rebond des prix des matières premières. Reste à savoir si les pays émergents sont à la veille d'un nouveau cycle économique.

VOUS ÊTES DE PLUS EN PLUS SEULS

à payer des impôts. En effet d'après le rapport annuel de l'administration fiscale (la DGFIP) publié mardi, seuls 45,6 % des ménages ont payé l'impôt sur le revenu en 2015. Une baisse de 2 points par rapport à 2014. Plus importante que prévue puisque Bercy tablait sur une baisse de 1 point. Depuis la crise de 2009, vous n'avez jamais été aussi peu à payer des impôts et, conséquence logique, on va vous demander de payer de plus en plus... Alors, ne vous laissez pas faire, [renseignez-vous sur notre sélection de FIP Corse 2016](#). Ces produits sont destinés à réduire votre impôt sur vos revenus de 38% du montant investi. Et comme certains FIP ont été ouverts à la souscription fin 2015, vous gagnez un an par rapport à une souscription en fin d'année. Dépêchez-vous

ON S'EN FOUT?

Le coiffeur de François Hollande gagne près de 10.000 euros par mois, Dailymotion a perdu la moitié de ses salariés depuis l'arrivée de Vivendi, Bernie Sanders se rallie officiellement à Hillary Clinton, l'État fait flamber les enchères pour les aéroports de Nice et de Lyon, Michou souffle les 60 bougies de son cabaret.

LE REVEIL DU TIGRE CELTIQUE

Du jamais vu! La croissance économique du PIB de l'Irlande pour l'année 2015 a été révisée en hausse à 26,3%. L'optimisation fiscale, et notamment la comptabilisation des entreprises étrangères installées dans le pays qui ont été intégrées au PIB, a fait bondir le PIB de 26%. La dernière prévision, déjà impressionnante, faisait état d'une croissance de 7,8%.

JUSQU'À LA VICTOIRE

C'est la phrase qu'on retient du meeting d'Emmanuel Macron hier. Sans se déclarer candidat, il a déclaré vouloir emmener son mouvement «jusqu'à la victoire». Assez petit pour ne pas franchir la ligne rouge. Suffisant pour rendre sa situation vite intenable au gouvernement...

VOILÀ C'EST TOUT
BONNE JOURNÉE
MAY THE FORCE BE WITH YOU

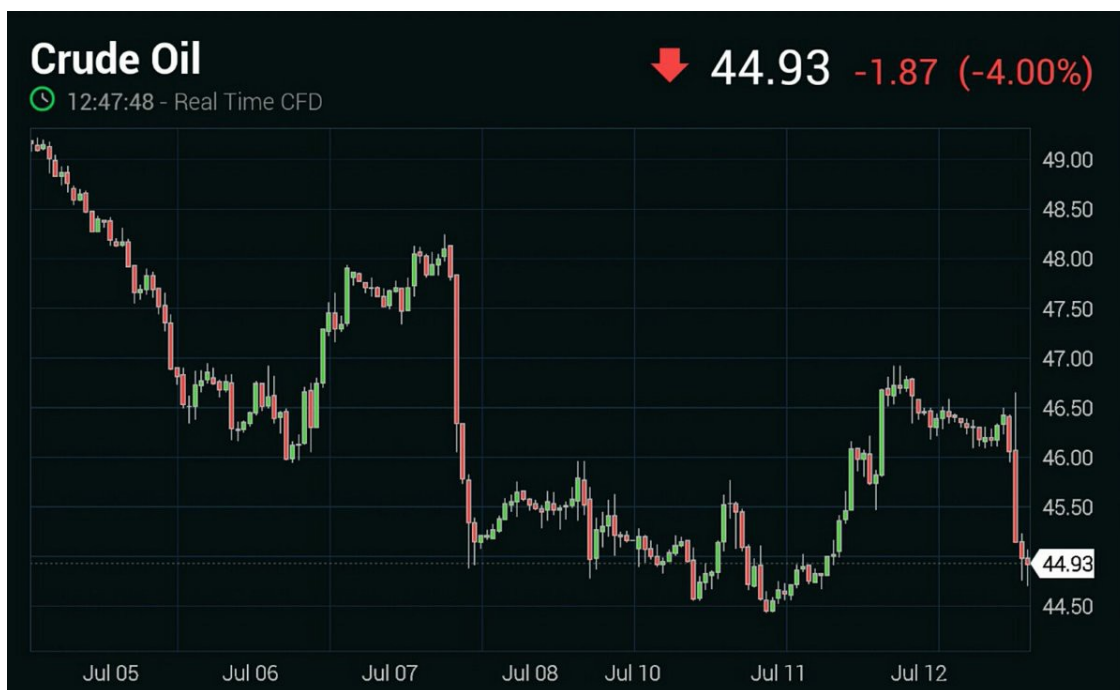
Sortie du S&P 500 mais ...

Bruno Bertez 14 juillet 2016

Le 10 ans US continue de baisser, le rendement est de 1,521% on vient de 1,34%

Le S&P 500 est au plus haut, mais de nombreuses divergences faussent le signal haussier, en particulier les volumes cumulés sont à la traine. Le marche donne l'impression de vouloir sortir de 19 mois- depuis fin 2014- de mouvement lateral erratique mais... On peut continuer, cependant le mouvement manque de puissance. Il existe une possibilité pour que la sortie par le haut soit un piège. La prudence et la méfiance s'imposent. On voit bien au travers la rotation favorable aux Utilities que le moteur unique est la baisse des taux. Or elle est provoquée par un regain d'anticipations pessimistes, c'est le paradoxe du « bad news is good news ».

Le pétrole plafonne et chute



L'activité économique aux Etats-Unis a poursuivi une « modeste » croissance dans la plupart des régions malgré des signes de ralentissement de la consommation des ménages, selon le Livre beige de la Réserve fédérale (Fed) publié mercredi.

« L'activité économique a continué de croître à un rythme modeste », écrit la Fed dans ce rapport sur la conjoncture américaine qui couvre la période allant de la mi-mai à la fin juin, ajoutant que les perspectives économiques aux Etats-Unis étaient « généralement positives ».

A deux semaines d'une réunion de politique monétaire, la banque centrale américaine souligne notamment que les conditions du marché du travail sont restées « stables » aux Etats-Unis et que l'emploi a continué à progresser de manière « modeste ».

Ce diagnostic semble dissiper les craintes apparues en mai, lorsque les créations d'emplois mensuelles avaient atteint leur plus bas niveau depuis six ans. Les chiffres pour le mois de juin avait déjà montré un net redressement du marché du travail. Dans son rapport, la Fed note toutefois que la consommation des ménages, principal moteur de la croissance américaine, a montré certains « signes de ralentissement » au cours des six semaines couvertes par le Livre beige, même si elle restait « globalement positive ».

La Banque d'Angleterre (BoE) a maintenu jeudi son taux d'intérêt à 0,50% malgré

la décision des Britanniques de quitter l'UE, mais la plupart des membres de son comité de politique monétaire s'attend à un assouplissement en août, selon les minutes de leur réunion de juillet.

« Les données officielles sur l'activité économique pour la période depuis le référendum ne sont pas encore disponibles. Cependant, il y a des signes préliminaires du fait que le résultat a affecté le moral des ménages et des entreprises, avec de fortes baisses de certaines mesures de confiance des consommateurs et des entreprises », a souligné la banque centrale britannique.

Cette décision constitue une demi-surprise pour un certain nombre d'analystes qui avaient jugé probable une baisse de taux. De nombreux investisseurs sur les marchés avaient anticipé un assouplissement monétaire et la livre montait franchement face au dollar et à l'euro après cette décision.

Le taux directeur de la BoE est maintenu à 0,50% depuis mars 2009 quand il avait été abaissé à ce niveau historiquement bas alors que le Royaume-Uni était en récession.

Le Nikkei des 225 valeurs vedettes est monté à 16.385,89 points, soit une hausse de 154,46 points, sur fond de repli accentué du yen et d'attente de mesures de relance au Japon.

L'indice élargi Topix de tous les titres du premier tableau a grimpé pour sa part jeudi de 0,84% (+10,90 points) à 1.311,16 points.

Du côté des changes, le dollar s'est élevé à 105,24 yens (contre 104,33 yens mercredi à la fermeture) et l'euro à 116,90 yens contre 115,45 yens.

Baisse plus forte que prévu des exportations chinoises en juin

Le 14 Jul 2016



Les exportations chinoises se sont contractées plus que prévu le mois dernier,

en raison d'une demande mondiale qui ne décolle pas et de la décision prise par une majorité de Britanniques de quitter l'Union européenne (UE).

Les importations ont elles aussi diminué plus que prévu, ce qui laisserait entendre que les mesures de relance de la croissance de la deuxième économie mondiale commenceraient à s'éteindre, alors que les chiffres des importations de mai semblaient encourageants.

Les exportations ont fléchi de 4,8% en juin, par rapport à juin 2015, a fait savoir mercredi l'Administration générale des douanes, ajoutant que la situation des échanges commerciaux de la Chine était difficile cette année.

Hausse du chômage dans les villes chinoises...

Les importations ont elles diminuées de 8,4% le mois dernier.

Les économistes interrogés par Reuters anticipaient une contraction des exportations de 4,1%, comme en mai, et une diminution des importations de 5,0%, après un recul de 0,4% en mai, le plus faible depuis la fin 2014.

L'excédent commercial de la Chine ressort à 48,11 milliards de dollars en juin après 49,98 milliards en mai. Il dépasse le consensus Reuters qui le donnait à 46,64 milliards de dollars.

“L'économie mondiale reste confrontée à bien des incertitudes”, a dit Huang Songping, porte-parole des douanes, lors d'une conférence de presse.

“Citons le Brexit, les anticipations d'une hausse des taux par la Réserve fédérale, des marchés financiers internationaux instables, la situation géopolitique, la menace du terrorisme (...) tout cela pèsera sur la confiance du consommateur et des investisseurs au niveau mondial et freinera le commerce international”, a-t-il ajouté.

“Nous pensons que la situation commerciale de la Chine reste morose et complexe cette année; la pression baissière reste relativement importante”.

Plus faible croissance des investissements en Chine depuis 2000

Les exportations chinoises ont plongé de -25,4 % par rapport à l'an dernier !

Les exportations vers les Etats-Unis, principal débouché extérieur des produits chinois, ont chuté de 9,9% au premier semestre, et celles vers l'Union européenne, deuxième marché de la Chine, de 4,4%.

Le fléchissement du yuan ne semble donc pas avoir produit beaucoup d'effets sur le commerce extérieur chinois. Le yuan a perdu 3% environ contre le dollar et 5,86% face à un panier de monnaies au deuxième trimestre.

Les autorités chinoises ont dit à plusieurs reprises qu'elles ne feraient pas baisser la monnaie nationale sciemment pour stimuler les exportations.

Source: [nouvelobs](#)



Brexit: le FMI revoit à la baisse la croissance de la France pour 2017

Publié le 14 juillet 2016 à 16:00:29 par Tiger54 / 0 commentaire / 33 Vues

Selon le FMI, le Brexit ne devrait pas avoir d'impact sur la croissance française en 2016. Toutefois, l'organisme a revu à la baisse ses prévisions pour 2017.... Lire la suite

Venezuela: Maduro place les principaux ports sous autorité militaire

Romandie et BusinessBourse.com Le 14 Jul 2016



Le président Nicolas Maduro a annoncé mardi qu'il avait placé sous autorité militaire les cinq principaux ports du Venezuela, dans le cadre d'un plan pour tenter de résoudre la crise économique que connaît le pays.

Aujourd'hui, nous avons pris cinq ports essentiels du pays: Guanta, La Guaira, Puerto Cabello, Maracaibo et Guamache, a déclaré M. Maduro lors de son émission radio-télévisée hebdomadaire, après une réunion avec le ministre de la Défense Vladimir Padrino.

Il a indiqué qu'il avait désigné une autorité unique pour chacun de ces cinq ports et qu'il avait nommé le général Efraim Velasco Lugo président de l'organisme d'Etat qui gère l'ensemble des activités portuaires du Venezuela, la Bolivariana de Puertos.

Venezuela: Citibank annonce la fermeture des comptes gouvernementaux

Avec ces désignations, avec cette prise civile et militaire de ces ports, le pouvoir espère que les ports commencent à fonctionner comme ils le doivent, a déclaré M.

Maduro.

Le président a précisé qu'il avait ordonné à partir de lundi le déploiement de militaires dans les ports, les aéroports et les entreprises et que ce déploiement avait révélé un chaos, un désordre qui selon lui favorisent la corruption.

M. Maduro avait décidé lundi, devant la grave pénurie de vivres et de médicaments que connaît le Venezuela, que lui et le ministre de la Défense prenaient le commandement total de l'approvisionnement du pays. Il avait précisé que tous les ministres seraient placés sous l'autorité de ce commandement présidentiel d'union civile et militaire.

Source: [romandie](#)